

Les lycéens shootent la solitude agricole

ÉDUCATION Les élèves du lycée agricole réalisent un travail photographique sur le thème de l'absence en ruralité. Des clichés qui veulent témoigner de la solitude des agriculteurs

FRANCK MESLIN

f.meslin@sudouest.fr

A la tête d'un élevage de vaches à viande à Sault-de-Navailles, Henri Vayssières travaille seul. « D'ici vingt ans, il n'y aura plus d'éleveurs sur la commune », livre le quinquagénaire à dix ans de la retraite. Avec deux filles enseignantes, l'agriculteur n'imagine pas qu'un jeune vienne reprendre son exploitation.

« J'ai dû abattre mes 87 bêtes en 2008. J'ai redémarré à zéro et je commence seulement à me faire plaisir avec mes animaux. Six ans de galère pour quelqu'un de motivé et qui sait faire. Un jeune qui démarre se découragerait », confie-t-il, témoignant de la diminution constante du bétail dans le département.

« La photo permet de raconter une histoire, elle invite à la réflexion et la discussion »

Une solitude à laquelle les élèves du lycée agricole d'Orthez sont venus se confronter récemment. « L'ambition est d'amener nos lycéens à réfléchir sur les difficultés du travail et de la vie des agriculteurs par le biais d'une approche artistique », explique Geneviève Ducournau, enseignante en éducation socioculturelle.

Appareils photo au poing, ces élèves en conduite de gestion de l'exploitation agricole ont ainsi pour mission de représenter l'absence sur un cliché. « Je les initie à la suggestion par l'image afin que la photo raconte une histoire, qu'elle invite à la réflexion et à la discussion », explique Christophe Goussard. Le photographe professionnel accompagne, en effet, les élèves dans leur approche picturale du sujet.



Le photographe et les lycéens sont allés à la rencontre d'Henri Vayssières, éleveur à Sault-de-Navailles. PHOTO F.M.

Au terme d'une réflexion débutée dès la rentrée de septembre, la classe de terminale a démasqué l'absence à de nombreux endroits du monde agricole. Absence de transmission, comme leur hôte a pu en témoigner. Absence de services publics ou d'offre culturelle dans des campagnes qui se désertifient.

Prise de conscience

Absence d'issue dans des cas de surendettement inextricables. Absence de vie familiale voire de tendresse face à un célibat récurrent. Absence de recours lorsque le foncier agricole est exproprié pour réaliser de grands travaux. Absence d'espoir parfois dans des exploitations où le suicide semble alors la seule réponse. « Il s'agit de regarder les choses en face. Cette

prise de conscience doit permettre de mieux les armer », confie la proviseur, Hélène Laban de Nay.

Issus de diverses communes d'Aquitaine, les lycéens traquent ainsi ces solitudes autour d'eux pour les figer sur leur écran numérique. « L'intérêt est qu'ils aillent prospecter leur environnement proche pour aller à la rencontre d'un territoire où ils seront acteurs », explique l'enseignante. La photographie n'est qu'un vecteur. Outre une réflexion sur leur futur univers professionnel, elle permet une initiation à une pratique culturelle.

Une exposition en mai

Grâce à un partenariat avec le centre d'art Image Imatge, les élèves découvrent les codes de cette expression visuelle. Le projet collec-

tif suscite en outre une émulation au sein de la classe. « C'est aussi en créant dès maintenant des réflexes en direction du collectif, d'une vie socioculturelle que nous les aidons à trouver des réponses à cette solitude du monde agricole », estime le chef d'établissement.

L'ensemble du travail photographique des élèves sera à découvrir lors d'une exposition le 19 mai dans un lieu encore à définir. Les élèves du lycée agricole de Montardon, qui réalisent le même travail, y présenteront également leurs œuvres iconographiques. Celui d'Oloron projettera quant à lui ce jour-là un film en cours de réalisation. Un livret de 150 pages avec l'ensemble des clichés et quelques-uns de l'artiste sera également édité.